

MODE D'EMPLOI DE L'ÉLECTROPHONE AUTOMATIQUE STÉRÉORAMA 2000 DE LUXE



SÉLECTION DU READER'S DIGEST

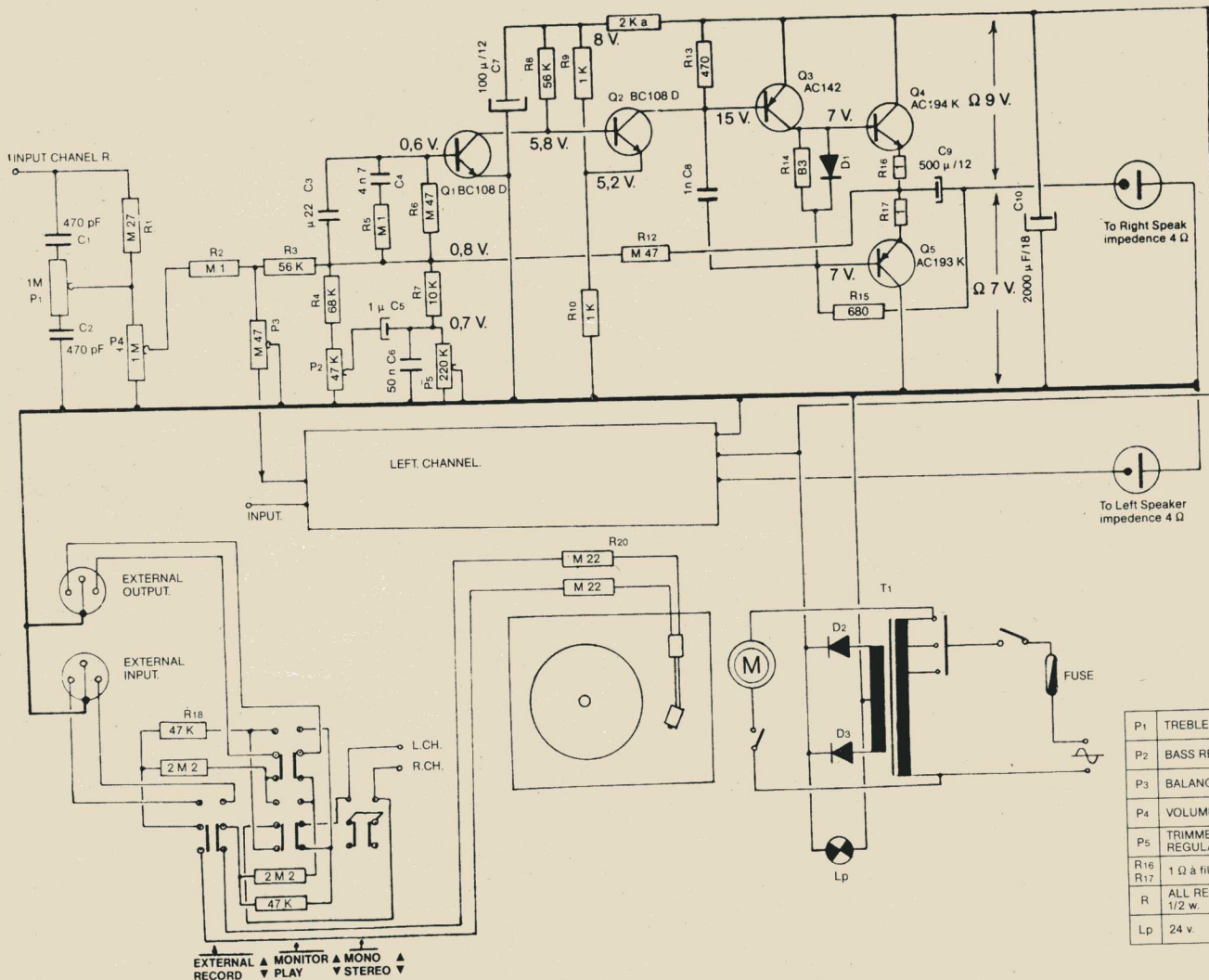


- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28
- 29
- 30
- 31

ÉLECTROPHONE AUTOMATIQUE STÉRÉORAMA 2000 DE LUXE

- 1 - Interrupteur de courant
- 2 - Voyant lumineux
- 3 - BASS : réglage des graves du canal gauche
- 4 - TREBLE : réglage des aigus du canal gauche
- 5 - BALANCE
- 6 - BASS : réglage des graves du canal droit
- 7 - TREBLE : réglage des aigus du canal droit
- 8 - Réglage du volume sonore
- 9 - Touche mono-stéréo
- 10 - Touche reproduction-enregistrement
- 11 - Touche reproduction-source extérieure
- 12 - Platine automatique à changeur de disques
- 13 - Sélecteur de vitesses
- 14 - Vis de blocage de la platine
- 15 - Levier de mise en mouvement du plateau
- 16 - Axe court
- 17 - Adaptateur pour disques 45 tours
- 18 - Crochet d'arrêt du bras porteur de la cellule
- 19 - Sélecteur du diamètre des disques
- 20 - Prise du haut-parleur droit
- 21 - Prise du haut-parleur gauche
- 22 - Haut-parleur droit
- 23 - Bras « presse-disques »
- 24 - Bras porteur de la cellule
- 25 - Haut-parleur gauche
- 26 - Saphir
- 27 - Axe central
- 28 - Sélecteur de tension
- 29 - Porte-fusibles
- 30 - Sortie pour enregistrement
- 31 - Entrée pour écoute de sources extérieures (attention : cette entrée peut alimenter directement en courant continu de 12 volts tout appareil fonctionnant sur cette tension, radio, magnétophone, magnétophone à cassettes, etc.).

Schéma de l'électrophone automatique Stéréorama 2000 de luxe.



MODE D'EMPLOI DE L'ÉLECTROPHONE AUTOMATIQUE STÉRÉORAMA 2000 DE LUXE

Installation de l'électrophone

Les haut-parleurs se branchent en insérant les fiches 20 et 21 dans les prises indiquées LEFT CHANNEL (canal gauche) pour le haut-parleur gauche, RIGHT CHANNEL (canal droit) pour le haut-parleur droit. Pour obtenir le meilleur effet stéréophonique, voir plus loin les indications nécessaires.

Alimentation

1. Avant d'utiliser l'appareil, s'assurer que le sélecteur de tension (28) est sur la position désirée.

L'appareil est livré sur une position de 220 volts. Si le voltage est différent, il suffit, avec une pièce de monnaie, de faire tourner le sélecteur de tension jusqu'à l'apparition sur le cadran du voltage désiré.

ATTENTION : une erreur éventuelle dans la position du sélecteur de tension provoque l'interruption du circuit et la destruction des fusibles, qu'il faudra dans ce cas remplacer par des fusibles identiques en dévissant le capuchon.

2. Brancher la prise.

3. Appuyer sur la touche mono-stéréo selon que l'on désire écouter des disques mono ou stéréo :

— touche enfoncée = mono ;

— touche sortie = stéréo.

Dispositif changeur de disques

Le dispositif changeur de disques permet le fonctionnement automatique ou manuel. En fonctionnement automatique, on peut obtenir l'audition continue d'une série de huit disques maximum de diamètre identique. L'appareil est livré avec sa platine (12) bloquée par des vis (14) pour qu'il n'y ait aucun mouvement pendant le transport et pour éviter toute détérioration. Pour débloquer la platine, il faut faire tourner les vis dans le sens des aiguilles d'une montre, jusqu'à leurs positions initiales ; le plateau retrouvera ainsi sa liberté.

— **Dégager le bras (24) de son crochet d'arrêt.**

— **Faire tourner à la main le plateau pour s'assurer que les engrenages du mécanisme sont libérés.**

— **Appuyer ensuite sur la partie postérieure du bras "presse-disques" (23), le déplacer vers le centre du plateau, puis le soulever et le déplacer vers la droite.**

— **Poser les disques les uns sur les autres, dans l'ordre désiré, sur l'axe central (27) et les laisser suspendus.**

— **Ramener le bras "presse-disques" (23) vers le centre et le poser sur la pile de disques. S'il s'agit de disques 45 tours, il faut enfiler tout d'abord sur l'axe l'adaptateur (17) qui est fourni avec l'appareil.**

— Choisir la vitesse avec le sélecteur (13) en déplaçant la manette sur la position 78, 45 ou 33 tours.

— Pousser le levier (19) sur le diamètre des disques à reproduire : 7, 10, 12 respectivement pour les disques de diamètre 17, 25 ou 30 cm.

— Pousser le petit levier (26) du saphir pour pouvoir lire en haut l'indication 33 ou 45 pour les disques microsillons de 33 ou 45 tours, 78 pour les disques 78 tours.

— Mettre en marche l'appareil en poussant l'interrupteur (1) sur la position ON, le voyant lumineux (2) s'éclairera.

— Pour mettre en marche le plateau, amener la manette 15 sur la position AUTO.

— Maintenir un instant la manette dans cette position, puis la relâcher quand le plateau se mettra à tourner. La manette reviendra sur la position START.

— S'assurer que soient bien sorties la touche 11 (position FROM RECORD) et la touche 10.

(position PLAY). Automatiquement le premier disque tombera sur le plateau, le bras (24) se soulèvera et se placera automatiquement sur le disque.

Une fois le premier disque terminé, le bras retournera à sa position de repos, le second disque tombera automatiquement, et ainsi jusqu'au dernier disque.

A la fin de l'audition, la manette 15 retournera d'elle-même de la position START à la position STOP.

Comment interrompre l'écoute

Pour interrompre l'audition d'un disque, il suffit de déplacer la manette 15 de la position START à la position AUTO et de la lâcher ensuite de façon qu'elle retourne d'elle-même sur la position START.

Le bras interrompt alors sa course, revient dans sa position initiale et laisse tomber le disque suivant.

Fonctionnement manuel

Le fonctionnement manuel permet de manœuvrer le bras et donc de commencer l'audition en un point quelconque du disque. Les opérations sont les suivantes :

— Effectuer toutes les manœuvres nécessaires réglant l'appareil pour l'audition du type de disques que vous voulez écouter. Soulever le bras (23) et le déplacer vers la droite.

— Mettre le disque sur l'axe central. Exercer sur celui-ci une légère pression de façon à pousser en dedans le cran de cet axe. Laisser tomber le disque sur le plateau. Pour un 45 tours, il est nécessaire de mettre sur l'axe l'adaptateur (17).

— Ramener le bras (23) au centre, mettre en marche le plateau en déplaçant le levier (15) sur la position START. Poser alors délicatement le bras (24) sur le premier sillon du disque. A la fin du disque, l'appareil s'arrête automatiquement.

P.S. : On peut, en fonctionnement manuel, pour plus de facilité, enlever l'axe central et le remplacer par l'axe court (16), plus maniable.

Fin d'utilisation

Pousser l'interrupteur (1) sur la position OFF pour éteindre l'appareil.

Réglage de l'acoustique

VOLUME - Le bouton 8 règle le volume sonore de la reproduction. En tournant vers la droite le volume augmente graduellement.

TONS AIGUS - Les boutons 4 et 7 (TREBLE) servent à augmenter les tonalités aiguës. En tournant vers la droite, on obtiendra une reproduction plus sonore et aiguë. En tournant vers la gauche, les tons aigus seront, au contraire, atténués.

TONS GRAVES - De la même façon, les boutons 3 et 6 (BASS) servent à accentuer les tonalités graves de la reproduction.

Le réglage indépendant des tonalités graves et aiguës sur les deux canaux donne la possibilité de graduer selon votre désir les tonalités du côté droit et celles du côté gauche.

Balance

La manette 5 (BALANCE) équilibre le niveau sonore des deux canaux. Un bon équilibre peut être obtenu de la façon suivante :

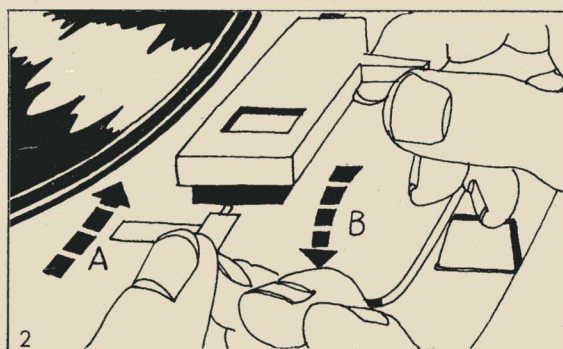
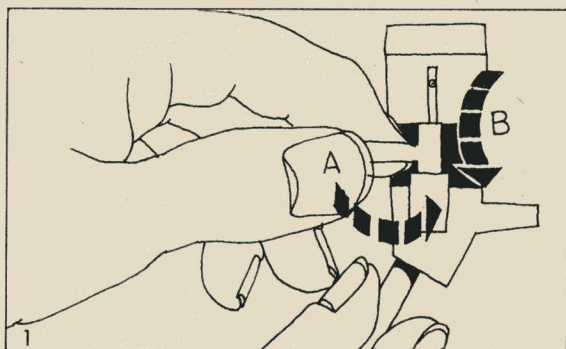
— Disposer les haut-parleurs comme sur la figure 2, reproduire un disque mono en mettant la touche mono-stéréo 9 en position stéréo, c'est-à-dire sortie, tourner ensuite le bouton 5 d'abord complètement à gauche, puis complètement à droite, en contrôlant que le son vienne respectivement d'abord de gauche puis de droite.

Le meilleur équilibre sera obtenu quand, grâce à la balance, vous entendrez le son venir d'un point central équidistant des deux haut-parleurs.

Changement de saphir

Ce changement est indispensable après 300 auditions de disques microsillons et après 600 auditions de disques 78 tours.

— Pour changer le saphir, soulever au maximum le bras porteur de la cellule. Puis faire tourner sa languette d'un quart de tour. Faire basculer, en la tenant, la languette vers le bas du bras, suivant croquis 1.



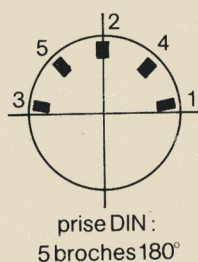
— Pour remettre le nouveau saphir, que vous pouvez trouver chez tous les dépositaires d'appareils équipés d'une platine BSR, placez-le en position d'utilisation normale (c'est-à-dire languette horizontale).

L'embout plastique doit pénétrer dans la languette métallique jaune. Pour cela il faut appuyer fortement vers le bas tout en maintenant la cellule suivant croquis 2.

Audition de sources externes : magnétophone, tuner radio, etc.

(voir tableau ci-dessous)

Insérer la fiche de la... ou des sorties (dans le cas de la stéréo) d'un de ces appareils dans la prise INPUT FROM TAPE FM de l'électrophone. Les touches devront se trouver dans la position suivante : touche 11 enfoncée (position FROM TAPE FM) ; touche 10 sortie (position PLAY). Quand la touche 11 est enfoncée, le moteur de votre appareil ne fonctionne pas et demeure immobile, même quand vous l'aurez branché (position ON du bouton 1). Dans le cas de cette liaison, les commandes de l'électrophone règlent à volonté le son provenant de la source externe.



FONCTIONS	Câblage de la prise DIN : 5 broches 180°
<p>"INPUT-TAPE-TUNER" L'attaque de cette prise permet l'écoute sur l'amplificateur du STÉRÉORAMA 2000 d'un magnétophone ou d'un tuner-radio, mono ou stéréo.</p>	<p>Broche n°</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Entrée canal gauche 2. Masse ou blindage 3. } Entrée canal droit 4. } 5. Alimentation + 14 volts
<p>"OUTPUT TO TAPE" L'utilisation de cette prise permet par exemple d'enregistrer sur magnétophone un disque lu par le STÉRÉORAMA 2000.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Sortie canal gauche 2. Masse 3. Sortie canal droit 4. } Non connectées 5. }

Enregistrement (voir tableau ci-dessus)

Pour enregistrer un disque directement de l'électrophone au magnétophone, soit en mono, soit en stéréo : brancher l'entrée de l'enregistreur avec la prise de sortie OUT PUT TO TAPE de l'électrophone.

Les touches devront être sur les positions suivantes : touche 11 sortie (position FROM RECORD) ; touche 10 enfoncée (position TO TAPE).

Opérer ensuite comme pour l'audition d'un disque. L'amplificateur de l'électrophone permet le contrôle de l'écoute en produisant un son d'un volume réduit. Le réglage de ce volume n'intervient pas sur le circuit qui va à l'enregistreur, éliminant ainsi toute possibilité d'interférences externes. Le câble de liaison peut aussi être relié à un amplificateur extérieur. Les touches doivent être toujours dans la position indiquée ci-dessus.

Position des haut-parleurs et des auditeurs pour un effet stéréophonique optimum

Pour obtenir un effet stéréophonique optimum, l'auditeur doit être au milieu, devant les haut-parleurs, et ceux-ci doivent être disposés à quelques mètres l'un de l'autre (voir figure 2). Pour un meilleur effet stéréophonique, il est nécessaire que le son semble provenir d'une source qui s'étend d'un haut-parleur à l'autre. Les haut-parleurs doivent être tournés vers la zone d'écoute.

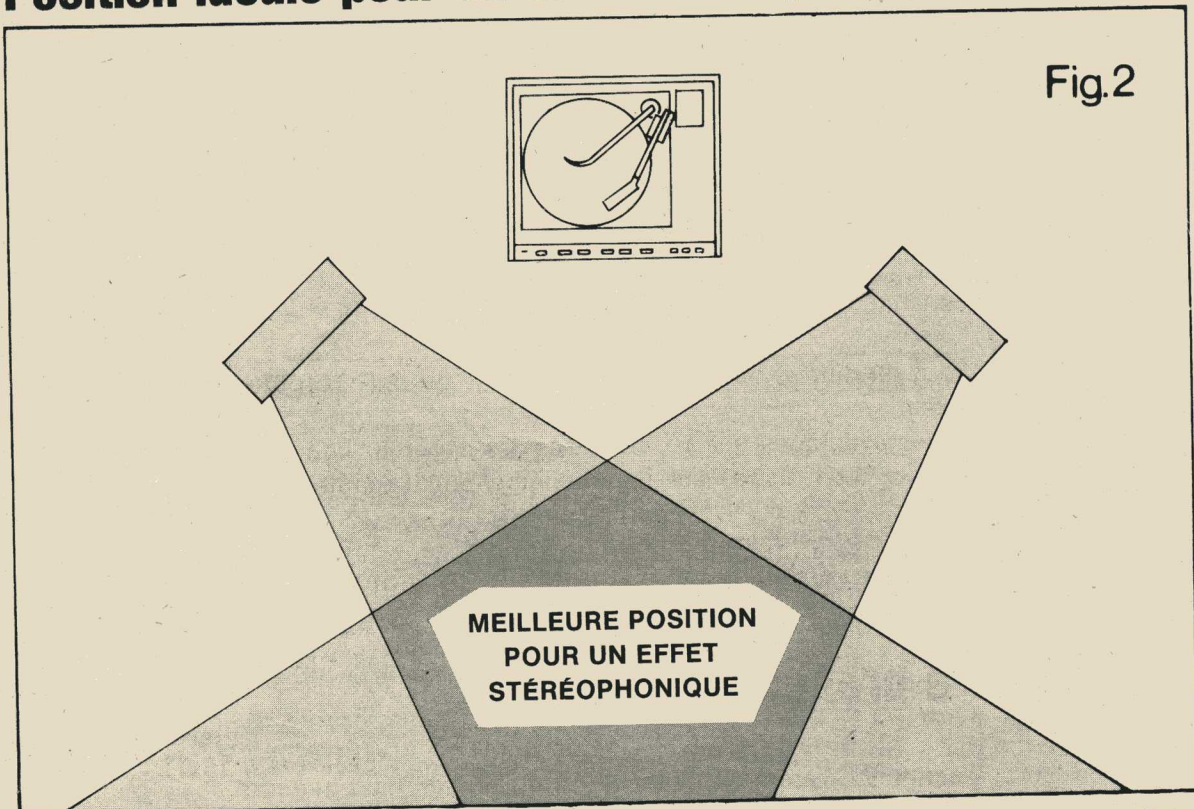
Il est recommandé d'essayer différentes dispositions jusqu'à ce que l'écoute stéréophonique donne entière satisfaction.

Cet appareil présente des avantages que n'offrent pas des appareils d'un prix plus élevé, tels que l'enregistrement direct d'un disque sur un magnétophone, l'écoute de sources extérieures, etc.

Précautions à prendre

- Eviter de faire fonctionner l'appareil avant de brancher les haut-parleurs.
- Eviter d'arrêter le plateau lorsqu'il est actionné par le moteur.
- Conserver toujours propre la surface des disques en la protégeant de la poussière à l'aide de petites brosses spéciales en velours et en utilisant les liquides spéciaux vendus dans le commerce.
- Changer l'aiguille après 300 auditions de disques microsillons et après 600 auditions de disques 78 tours.
- Si le saphir ne s'adaptait pas parfaitement au premier sillon du disque, on peut pallier ce défaut en tournant dans le bon sens la vis qui se trouve sous le pick-up, dans sa partie postérieure.
- En cas de transport, il est conseillé de bloquer la platine à l'aide des vis de fixation.

Position idéale pour un effet stéréophonique optimum



Disposer les haut-parleurs à droite et à gauche de l'électrophone, à quatre ou cinq mètres de distance et en position oblique. L'auditeur se placera à la même distance que celle qui sépare les deux haut-parleurs.

Il est souhaitable que les baffles soient appuyés sur un support ne produisant pas de vibration et qu'ils se trouvent éloignés d'objets qui par leurs vibrations altéreraient l'acoustique de l'ensemble.

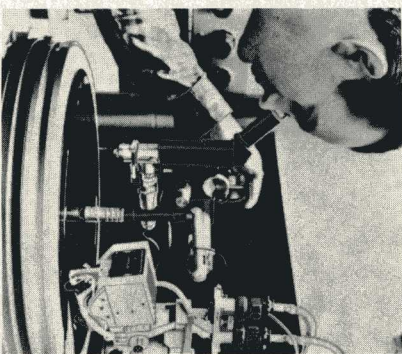
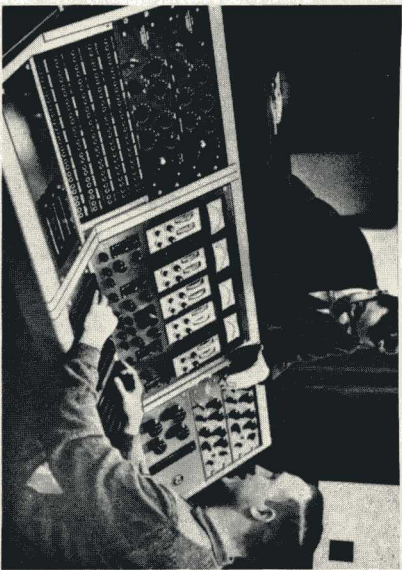


SÉLECTION DU READER'S DIGEST ★ CEDEX 45 ★ 75300 PARIS BRUNE

Qu'est-ce qu'un **disque** ?

Nous pensons sincèrement que nos disques sont irréprochables. C'est-à-dire qu'ils sont aussi parfaits qu'un disque peut l'être, dans l'état actuel de la technique. Pour vous permettre d'en juger, nous avons décidé de vous montrer comment sont fabriqués nos disques - et comment, à chaque stade de leur fabrication, leur perfection est contrôlée, minutieusement, rigoureusement, systématiquement. Nous allons donc vous parler technique. Vous dévoiler les secrets de cet objet magique : le microsilicon.





L'ENREGISTREMENT

Un son est une vibration. Cette vibration, reçue par l'oreille humaine, est transmise au cerveau qui enregistre la voix d'un chanteur joue le rôle de l'oreille. Le disque joue le rôle de la mémoire.

La grande aventure du microsilicon commence dans un studio d'enregistrement ou dans une salle de concert. L'orchestre, le chanteur, le soliste se sont préparés fiévreusement à cette séance capitale, de façon à donner le meilleur d'eux-mêmes. Après les avoir disposés, et décidé du nombre et de l'emplacement des micros, l'ingénieur du son demande un essai et procède aux ultimes vérifications. Puis il donne le feu vert et l'enregistrement commence. De son pupitre, il en contrôle à tout moment la qualité technique.

Certains passages sont repris plusieurs fois*. Au montage, on choisira l'interprétation la mieux venue. La bande définitive sera écoutée avec le plus grand soin par les techniciens avant d'être soumise au chef d'orchestre, au chanteur, au soliste, qui donneront leur accord définitif.

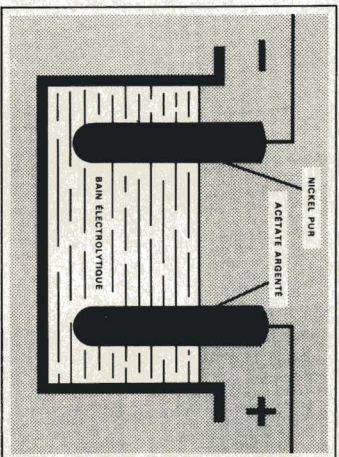
DE LA BANDE A L'ACÉTATE. Ici commence un autre processus : le transfert du son, de la bande au disque. Les impulsions magnétiques de la bande sont traitées électroniquement, et, par l'intermédiaire d'un burin graveur, transcrites sur un disque en acétate de cellulose. On appelle d'ailleurs ce disque un « acétate ». L'acétate est fragile et s'altère facilement. Aussi ne l'écoute-t-on pas. On le vérifie optiquement — au microscope — avec un soin extrême, de façon à y détecter la moindre imperfection (bulle, griffure, altération quelconque).

* Sauf dans le cas d'enregistrement "en direct".

**CONTROLE TECHNIQUE
DE L'ENREGISTREMENT**

**CONTROLE TECHNIQUE
DE LA BANDE
CONTROLE ARTISTIQUE
DE LA BANDE**

**CONTROLE OPTIQUE
DE L'ACÉTATE**



DE L'ACÉTATE AU "PÈRE"

L'acétate, gravé et vérifié au studio, est alors envoyé à l'usine de disques. La première opération consiste à le métalliser, en déposant sur toute sa surface — sillons y compris — une fine pellicule d'argent. L'acétate, ainsi rendu conducteur, est prêt à être utilisé en galvanoplastie.

On le place, à la cathode, dans une cuve électrolytique, une masse de nickel pur faisant office d'anode. Le courant passe et peu à peu l'acétate se charge de nickel. Quand l'épaisseur de métal est jugée suffisante, on sépare de l'acétate* cette nouvelle pièce de nickel et on la désargente. Cette pièce, qui a également la forme d'un disque, avec le sillon en relief — c'est donc un « négatif » — s'appelle le « père ». Il est techniquement possible de presser des disques avec le « père » — on l'appelle alors le « père direct »** — mais pour les disques haute fidélité, pour **vos** disques, on utilise une technique beaucoup plus élaborée :

DU « PÈRE » A LA MATRIE. Toujours par le procédé du bain électrolytique, on réalise une copie galvanique du « père » : la « mère ». La « mère » étant une pièce en creux — un positif — a l'avantage de pouvoir être écoutée comme un disque normal, donc contrôlée.

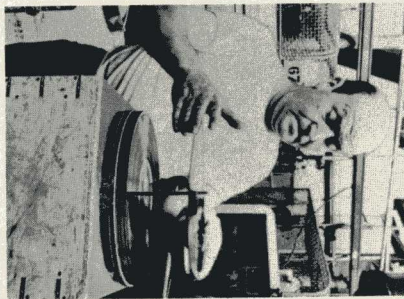
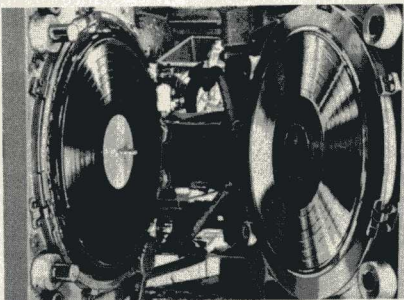
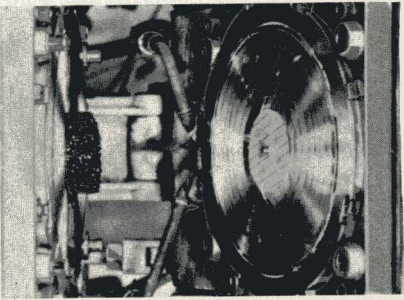
La « mère » s'étant révélée parfaite est mise au bain à son tour. Elle donnera une pièce semblable au « père », gravée en relief : la matrice. Notons qu'au cours de toutes ces opérations de galvanoplastie les bains électrolytiques sont constamment contrôlés, et débarrassés des métaux parasites du nickel (fer et cuivre).

* Qui ne servira plus.

** On utilise ce procédé pour certains disques bon marché, 45 tours, disques souples, etc.

**CONTROLE AUDITIF DE
LA « MÈRE »**
**CONTROLE DES BAINS
ELECTROLYTIQUES**





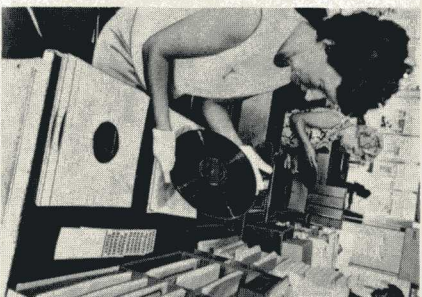
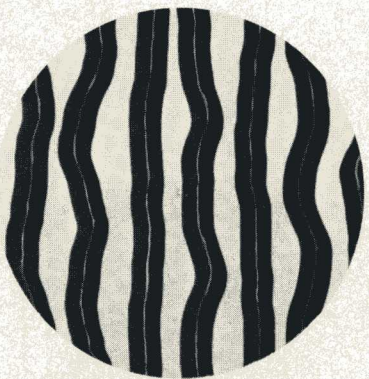
LE PRESSAGE

C'est la matrice qui va servir au pressage du disque lui-même. En principe, il est possible de presser jusqu'à 5.000 disques avec la même matrice. Mais, la plupart du temps, la matrice se révèle inutilisable beaucoup plus tôt. Il faut donc en changer. Les procédés actuels permettent de tirer 8 « mètres » du « père », et 8 matrices de chaque « mère ». La matrice est d'abord superficiellement chromée, de façon à la rendre aussi résistante que possible à l'usure. A ce stade, elle ne porte encore que le sillon (en relief). Il faut en déterminer avec précision le centre géométrique et la perforer (par emboutissage). Le centrage, obtenu par un procédé optique, est rigoureusement contrôlé à son tour.

Les deux matrices — une pour chaque face du disque — sont alors ajustées sur les deux plateaux (mâchoires) de la presse. Le presseur place les étiquettes, et pose, au centre du plateau inférieur, la boule de chlorure de polyvinyle qui constituera la matière même du disque. Cette boule de granulés ovales — qu'on appelle d'ailleurs le « caviar » — est préchauffée à 100°. La presse automatique, qui obéit à un cycle régulier réchauffement-refroidissement, se ferme, et, après quelques instants, s'ouvre à nouveau. Le disque est né. Luisant, net, parfait, encore souple et chaud. Il ne reste plus qu'à l'ébarber.

CONTROLE DU CENTRAGE DE LA MATRICE





CONTROLES OPTIQUES ET AUDITIFS

Le presseur, en sortant le disque de la presse, lui fait subir un premier contrôle optique. Sur la surface brillante du microsilillon, son œil exercé est capable de détecter une altération éventuelle. Tous les 50 disques, un contrôleur vérifie le centrage.

Au contrôle visuel vient alors s'ajouter le contrôle auditif. L'un des 10 premiers disques sortis de la presse — on les appelle les « blancs d'écoute » — est écouté de bout en bout par un spécialiste, dans une cabine insonorisée.

Si le contrôle du « blanc d'écoute » n'a révélé aucun défaut, le pressage en série commence. Les disques sont ensuite contrôlés à l'oreille, par sondages réguliers — tous les 100 disques environ — au fur et à mesure qu'ils sortent des presses. Dès qu'une imperfection est décelée, les disques en cause sont envoyés au pilon et l'on procède au remplacement de la matrice.

Au moment où le disque est placé dans sa pochette de protection en polyéthylène, il subit un nouveau et dernier contrôle optique, destiné à éliminer les exemplaires qui auraient pu subir des altérations superficielles entre le pressage et l'emballage. Le disque est enfin rangé dans son coffret, et celui-ci vous est expédié, de l'usine elle-même, sous emballage agréé par le Laboratoire général pour emballages.

Voici, brièvement résumées, les grandes étapes de la genèse d'un disque. 12 CONTROLES sont donc intervenus au cours du processus complet. Vous comprenez maintenant pourquoi nous pouvons affirmer, le plus tranquillement du monde, que nos microsilillons sont irréprochables. Et maintenant...

**PREMIER CONTROLE OPTIQUE
DU DISQUE**

**CONTROLE DU CENTRAGE
DES DISQUES**

**CONTROLE AUDITIF TOTAL
DU « BLANC D'ÉCOUTE »**

**CONTROLE AUDITIF
PAR SONDAGES**

DERNIER CONTROLE OPTIQUE



... A vous de jouer !

Nos disques sont devenus **vos** disques. C'est à vous maintenant qu'il appartient d'en prendre soin. Souvenez-vous que leur sillon est, en lui-même, un chef-d'œuvre de la technique. Long de 800 mètres environ dans le cas d'un disque 30 cm, plus fin qu'un cheveu, ses minuscules indentations contiennent toutes les « informations » nécessaires à la reproduction fidèle et totale de l'œuvre musicale. C'est assez dire qu'un microsilillon, tout incassable qu'il soit, n'en est pas moins vulnérable et fragile. Il craint les chocs, la poussière, les corps gras et, surtout, les saphirs en mauvais état.

LES CHOCs. Même superficiels, ils sont toujours à redouter. Une simple rayure d'ongle, et la fine arête qui sépare deux sillons peut se trouver endommagée : le saphir « sautera » d'un sillon à l'autre.

LA POUSSIÈRE. Elle est partout, et en premier lieu dans l'air. N'oubliez donc jamais de remettre aussitôt vos disques dans leur pochette après les avoir écoutés. De plus, l'électricité statique, qui découle des propriétés mêmes de votre microsilillon, attire à sa surface, à la façon d'un aimant, les particules en suspension dans l'air. Or un minuscule grain de poussière, invisible à l'œil nu, prend, dans le sillon de votre disque, l'allure d'un rocher sur une route de montagne. Imaginez la collision ! Il est donc recommandé d'utiliser un essuie-disque antistatique.

LES CORPS GRAS. Il s'agit essentiellement de la sueur, toujours présente sur les doigts, ne serait-ce qu'à l'état de traces. Elle contribue à fixer, à incruster sur le disque ces particules de poussière, que le saphir poussera ensuite devant lui, endommageant ainsi irrémédiablement les faces latérales du sillon qui portent le message musical.

LE SAPHIR. Votre saphir doit être conçu pour votre appareil. Il en va de même de la tête de lecture et du bras qui la porte : leur poids, leur « souplesse » jouent un rôle de premier plan, dans la mesure où ils déterminent le coefficient de frottement du saphir sur les parois du sillon. N'oubliez jamais qu'un saphir endommagé peut mettre hors d'état, en quelques soirées, une discothèque tout entière* ! Un tel saphir, en effet, n'a pas pour seule conséquence de diminuer la qualité de l'écoute. Devenu un véritable « instrument de coupe », il « rabote » la matière même, la précieuse matière du sillon. Ayez donc si possible un saphir de rechange, et n'hésitez jamais à le remplacer — ou du moins à le faire vérifier — au moindre doute.

PROBLÈMES DE RANGEMENT. Rangement horizontal et rangement vertical ont chacun leurs avantages, et chacun leurs inconvénients. Dans le premier cas, il est important de ne superposer que des disques de même format, et en nombre limité. Dans le second, les disques doivent être (modérément) serrés les uns contre les autres, afin d'éviter qu'ils ne se trouvent en position oblique, source inévitable de déformations.

COMMENT MEURENT LES DISQUES. L'expérience — et les statistiques — prouvent que les microsilillons ne meurent jamais de leur belle mort, c'est-à-dire d'usure. Tous sont victimes d'accidents. Ils deviennent injouables bien avant d'être réellement usés. Leur longévité dépend donc d'abord **de vous**. Puissez-vous apporter à leur entretien, ne fût-ce qu'un dixième du soin que nous avons apporté nous-mêmes à leur réalisation ! Et vos microsilillons vous feront vivre longtemps, fidèlement, miraculeusement, la grande, l'exaltante aventure de la musique.

* On estime en général qu'un saphir devrait être changé après avoir "lu" cinquante microsilillons 30 cm. Un diamant, après mille 30 cm.